

# TEMOIGNAGE

Illustré en vidéo

## LA DANSE ENTRE HERITAGE ET CREATION: geste transmis, revisité, inventé

Extrait du BO special N°9 du  
30/09/2010

1

Comme en seconde, l'enseignement vise 3 objectifs principaux, dont le niveau d'exigence sera progressivement élevé au cours du cycle:

- 1) Poser des repères dans le monde de la danse
- 2) Acquérir et approfondir des compétences pratiques dans le domaine de l'expression chorégraphique
- 3) Développer sa connaissance et sa pratique de la danse en la nourrissant d'éléments empruntés à d'autres domaines de l'art et de la pensée.

2

L'élève est amené à investir des champs de questionnement spécifiques à la danse. Quatre champs de questionnement sont abordés durant les deux années du cycle terminal:

#### Classe de première

- danse, corps, mouvement, espace
- danse, entre héritage et création: geste transmis, geste revisité, geste inventé.

#### Classe de terminale

- danse et parti-pris corporels
- danse et société contemporaine



Exemple de mise en oeuvre des programmes d'enseignement facultative art-danse niveau première au lycée de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur de Saint-Denis (93).

**Un contexte favorable à la mise en oeuvre d'un projet de classe dédié aux problématiques de la transmission, de la réécriture, et de la réinterprétation d'une oeuvre du répertoire.**

- 2013, centième anniversaire de la création du *Sacre du Printemps* des Ballets Russes.
- Des exigences institutionnelles plaçant "la danse entre l'héritage et la création".
- Une programmation, dans les théâtres partenaires, qui invite à questionner différentes dimensions de la transmission du geste dansé.
- Un groupe d'élèves remodelé et étoffé à la rentrée.
- Des contraintes règlementaires UNSS source d'inventivité.

# UN PROJET EVOLUTIF, DES CONTRAINTES NAISSENT LES IDEES...

D'un simple projet de réécriture du *Sacre*, naît un  
réelle aventure de la transmission de répertoire  
dans toutes ses dimensions



**Vivre l'expérience  
d'une distribution de  
rôles, à la façon d'une  
troupe de ballet et  
celle de transmettre  
sa partition à un autre  
corps.**

## LE PROJET DU GROUPE OPTION FACULTATIVE ART-DANSE NIVEAU PREMIERE A PRIORI POUR L'ANNEE 2012- 2013:

Dans la logique des programmes cités plus haut, faire vivre aux élèves l'expérience du geste transmis, revisité, inventé à travers la reprise du répertoire de la classe et sa présentation dans des contextes variés (lycée, rencontres UNSS, échange).

## LES CONTRAINTES QUI ONT AIDE A L'EVOLUTION ET L'OPTIMISATION DU PROJET:

- 1) Le groupe d'élèves s'étoffe considérablement à la rentrée suivante avec 10 nouvelles recrues. Le groupe passe de 15 à 25 élèves;
- 2) Le règlement UNSS, régissant les rencontres, impose un maximum de 15 danseurs pour une chorégraphie.

## LE PROJET S'ENRICHIT DE CES CONTRAINTES:

Le nombre plus important d'élèves participantes et celui restreint imposé par l'UNSS, placent alors la transmission au cœur du nouveau projet.

2 distributions s'imposent pour permettre aux 25 élèves de présenter la création revisitée.

Ainsi, grâce à la transmission de son rôle à une autre, les élèves vont vivre pleinement les problématiques sous-jacentes à la mémoire et à la transmission du geste dansé dans toutes ses dimensions:

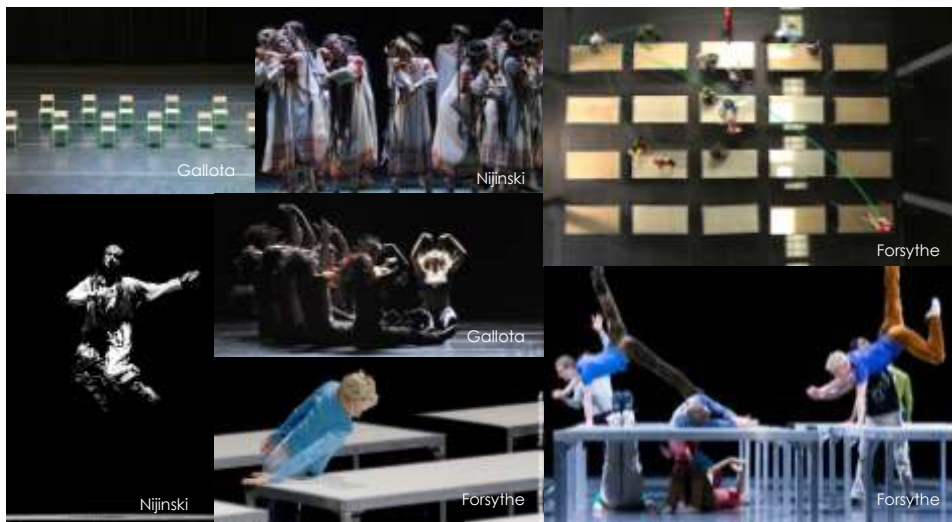
- celle de la temporalité (plusieurs mois séparent les 2 sessions de travail).
- celle de la différence d'identité des corps.
- celle de la différence des contextes de présentation.

## LES ETAPES DU PROJET:

- 1) 2012 (année de seconde) réécriture d'une oeuvre, *Le Sacre du Printemps*. A partir de la version de Jean-Claude Gallotta et de *One Flat thing reproduced* de William Forsythe.
- 2) Reprise de cette création présentée en fin de seconde, *Le petit sacre du printemps*, en première pour transmettre le geste inventé aux nouvelles élèves inscrites en première et le revisiter.
- 3) Vivre différents contextes de présentation de la création pour éprouver la dimension vivante et éphémère du geste dansé, sans cesse revisité dans le cadre des rencontres UNSS, notamment.

Au cours de chacune de ces étapes, mettre sa propre expérience en perspective avec celles du milieu professionnel, grâce à l'analyse de:

- *Blue Lady revisited*, solo de Carolyn Carlson transmis au danseur Tero Saarinen
- *Sacre #197* de Dominique BRUN
- *Kayugahimé* de Jiri Kylian, pour les danseurs de l'Opéra de Paris.



# PREMIERE ETAPE

## Oeuvre(s) revisitée(s), geste revisité

*Le Sacre du Printemps* des  
Ballets Russes et de Jean-  
Claude Gallotta  
et *One Flat Thing*  
*reproduced* de William

A l'instar de nombreux projets pédagogiques "danse", à l'aube du centenaire du *Sacre du printemps*, les élèves ont revisité l'oeuvre, à la façon de(s):

- Jean-Claude Gallotta qui présente en avril 2012 au théâtre National de Chaillot à Paris sa version du *Sacre*.  
<http://www.numeridanse.tv/videos/?media=MEDIA111212121329921>  
En partenariat avec le lycée, le théâtre propose 4 ateliers avec la compagnie autour de l'oeuvre, afin de faire vivre aux élèves les procédés de composition constitutifs de la pièce.
    - La succession de solos;
    - La transmission du geste à l'écoute, ou s'imprégner, intégrer l'énergie de son partenaire pour entrer dans sa proposition à l'unisson;
    - Jouer du rythme dans l'écriture du geste, inscrire des accents et des temps faibles dans sa danse.
  - Ballets Russes, pour la version originale présentée en 1913 au théâtre des Champs Elysées à Paris pour:
    - Le scénario de la pièce en 2 parties: l'adoration de la terre et la danse de l'élue
    - La symbolique de la gestuelle où "l'en-dedans" et le corps contraint renforcent l'idée du sacrifice.
- Extrait de "la danse de l'élue": [http://www.dailymotion.com/video/xgvy1b\\_le-sacre-du-printemps-nijinski\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xgvy1b_le-sacre-du-printemps-nijinski_creation)

**Néanmoins, dans la logique de la création artistique, où l'artiste aime à citer ses pairs, le projet de réécriture du *Sacre* du lycée de la Légion d'Honneur se singularise en intégrant les procédés d'une oeuvre totalement étrangère au *Sacre*, soit *One flat thing reproduced* de William Forsythe.**

William Forsythe occupe une grande place dans le projet du groupe des secondes de 2011/2012 avec la présentation au théâtre National de Chaillot de deux de ses oeuvres de répertoire: *Impressing the Czar*, et *Artifact*. Au cours de l'étude du parcours et de l'oeuvre du chorégraphe, les élèves découvrent *One Flat Thing Reproduced* en vidéo.

[http://www.youtube.com/watch?v=cufauMezz\\_Q](http://www.youtube.com/watch?v=cufauMezz_Q)

Nous avons retenu de cette oeuvre les éléments constitutifs suivants:

- Le décor composé de 16 tables
- Le procédé de circulation autour, au-dessus, au-dessous des tables
- La relation en duo sur une table

Le travail remarquable de déséquilibre, de jeux autour de l'axe, de distorsion, et d'isolation qui fait la force et la signature de l'écriture de Forsythe, est le fruit d'un long processus qui traverse toute l'oeuvre du chorégraphe sur plusieurs décennies. Dans le contexte des 3 heures hebdomadaires de l'option facultative art-danse, nous nous sommes plus attachés à aboutir et à approfondir l'écriture des relations entre danseurs et du rapport aux espaces, qu'à celle de la circulation du mouvement à l'intérieur des corps. Celle-ci fera davantage l'objet des objectifs du projet de terminale.



# DEUXIEME ETAPE: "Geste transmis"

LA TRANSMISSION,  
thématique à l'honneur  
dans la programmation  
des théâtres partenaires  
avec:  
*Blue Lady revisited* de  
Carolyn Carlson,  
*Sacre #197* de  
Dominique Brun,  
*Kaguyahimé* de Jiri Kylian  
par le ballet de l'Opéra  
de Paris.

**Donner du sens au projet de classe autour de la transmission du geste dansé, en appréhender ses dimensions plus concrètement par l'analyse d'oeuvres centrées sur cette problématique.**

Les 15 élèves, auteurs de la première version du *Sacre revisité* en seconde, ont donc été amenées à transmettre leur partition aux nouvelles élèves inscrites en première, et éprouver les difficultés et richesses de l'entreprise.

Si la perte de mémoire de l'écriture constituait la principale difficulté, le choix de la méthode de transmission, l'écart de qualité et de personnalité entre les interprètes pouvaient être, selon le cas, un frein ou une richesse. D'un autre côté, transmettre une création à de nouveaux interprètes est une occasion rêvée de ré-inventer la pièce, de l'enrichir de nouvelles idées.

Sur le groupe de 25, en référence à l'organisation hiérarchisée des ballets d'Opéra, 5 élèves ont été désignées "solistes" selon des critères de qualité d'interprétation et d'engagement dans la création de la version initiale. Les 20 autres se sont groupées en binômes (1 ancienne / 1 nouvelle) selon des critères affectifs pour doubler chacun des rôles.

Ainsi, ont-elles pu vivre l'expérience, en actes, d'une organisation proche de celle du ballet, et celle de la transmission du geste dansé. Cela, éclairées de 3 oeuvres vues sur 3 temps de l'année. Grâce à ces oeuvres, les élèves ont pu trouver des réponses ou des échos aux problèmes rencontrés dans l'acte de transmettre, et intégrer et comprendre, avec plus de lucidité, les enjeux posés par la transmission des oeuvres du répertoire chorégraphique à travers le temps.

- **Blue Lady Revisited: comme Carolyn Carlson, transmettre sa danse à un autre corps, une autre personnalité.**

25 ans après sa création en 1983, Carolyn Carlson transmet son solo mythique, *Blue Lady*, au danseur finlandais Tero Saarinen. Le résultat est troublant, on distingue difficilement les 2 interprètes. Le cinéaste Charles Picq filme le processus de cette transmission et récolte le témoignage des deux protagonistes. <http://www.numeridanse.tv/fr/catalog?mediaRef=MEDIA110114120807118>

Riches de l'expérience de Carolyn Carlson et de Tero Saarinen, les élèves ont trouvé un écho à leur propre travail de transmission. Davantage conscientes et éclairées, elles ont pu un peu mieux appréhender les richesses et/ou les limites posées par:

- L'écart de temporalité qui sépare le geste créé et le geste transmis;
- Le caractère vivant et éphémère du geste dansé et de sa mémoire.
- Les méthodes de transmission (visuel, oral, kinesthésique...)
- La singularité propre de chaque interprète.

- **Kaguyahimé: oeuvre de Jiri Kylian créée en 1991, entrée au répertoire de l'Opéra de Paris en 2010.**

Ici, nous mettrons de côté l'essence de l'oeuvre et son dialogue avec l'ensemble de percussions Kodo. Si celle-ci a fait l'objet d'une étude spécifique dans le parcours des élèves, elle nous intéresse ici davantage dans son rapport à la transmission. A la façon des danseurs de l'Opéra, qui ont expérimenté la double distribution et la répartition des rôles, elle peut contribuer à faire comprendre aux élèves:

- les rapports qu'entretiennent oeuvres classiques et contemporaines dans le répertoire du ballet de l'Opéra de Paris.
- L'organisation hiérarchique du ballet dans la distribution des rôles
- Le système de plusieurs distributions pour une même pièce présentée sur plusieurs dates.

- **Sacre # 197: comme Dominique Brun, s'interroger sur les fondamentaux originels de l'oeuvre et leur altération au fil des transmissions. Se situer dans ses choix chorégraphiques (citer, revisiter, réécrire...)**

Vu au mois de mars 2013 par les élèves, cette pièce singulière par sa démarche de création, dans le paysage des multiples versions chorégraphiées du *sacre du printemps*, a permis de revenir aux sources de l'oeuvre originale des Ballets Russes. Alors que le projet de reprise, de transmission et de re-création de notre *petit sacre du printemps* était déjà abouti, cette mise en perspective du travail avec la démarche de Dominique Brun a été l'occasion, d'une double prise de recul pour les élèves.

Celle, dans un premier temps de mesurer les effets du temps sur l'évolution de l'impact de l'oeuvre du *Sacre* sur le public. Ou celle de questionner ce qui fait l'identité d'une oeuvre; est-ce son contenu, ou ce qu'elle génère chez le public?

Comment réinventer la gestuelle et les procédés de composition pour impacter de la même façon un public plus jeune de 100 ans?

Dans un second temps, la démarche de Dominique Brun a pu impulser l'envie, chez certaines élèves, d'observer et revisiter leur *petit sacre du printemps* pour mieux se rapprocher de l'oeuvre originale de Nijinski. Si leurs choix relèvent finalement davantage de la citation que de la réelle force d'impact, il n'en demeure pas moins que grâce à ces 3 oeuvres, elles ont pu mieux appréhender, en quelques sorte, ce qui distingue le geste inventé, transmis, cité, revisité, et ré-interprété.

Extrait vidéo Dominique Brun invitée à l'émission "Des mots de Minuit" <http://www.youtube.com/watch?v=vR2-MTDDm8>







## TROISIEME ETAPE: La présentation lors des Rencontres UNSS

La diversité des  
cadres de  
présentation donne  
du sens à la  
problématique de  
transmission.

**1 création, 2 groupes d'élèves, 2 distributions pour 4 représentations: un échéancier établi dès la rentrée pour donner sens au projet à travers les objectifs suivants:**

- Présenter *Le petit sacre du printemps* revisité à l'extérieur de l'établissement;
- Se confronter à différents contextes de présentation pour:
  - mieux appréhender l'aspect "vivant" du geste dansé;
  - (ré)adapter la transmission, revisiter le geste et/ou le ré-interpréter;
- Développer l'esprit de "troupe" grâce au travail collectif entre 2 représentations.

Afin d'assurer l'équité entre les élèves, chaque distribution a pu réaliser le même nombre de représentations dans des contextes différents de scène et public, soient:

- une scène de petite et grande taille, avec ou sans moyens techniques;  
- un public "concurrent" (rencontre UNSS) ou a priori "bienveillant" (spectacle d'établissement);

- La distribution 1:
  - Les rencontres départementales UNSS (salle des fêtes de Livry Gargan, conditions simples)
  - La participation, en tant qu'invité, au spectacle du lycée Léon Blum de Créteil à la Maison des Arts de Créteil (scène nationale)
- La distribution 2:
  - Les rencontres académiques UNSS (théâtre de Nogent-sur-Marne, avec régie son et lumière)
  - Le spectacle de fin d'année de l'établissement (salle des fêtes du lycée, conditions simples)

Si les 2 groupes ont développé une réelle capacité d'adaptation aux différents contextes scéniques, grâce notamment à une meilleure appréhension de l'espace, ils ont eu plus de difficulté à gérer leurs émotions face aux différents publics; notamment lors des rencontres UNSS, où la relation aux spectateurs est davantage compétitive.

Néanmoins, pour chacun des 2 groupes, ces 4 représentations, leur ont donné l'occasion d'éprouver, à la fois en tant qu'interprète et spectateur, la différence de sensations entre des publics différents, en nombre et en attention. De même, entre les conditions de scène plus ou moins adaptées à la danse.

Ils leur ainsi permis de:

- voir concrètement évoluer la relation entre le processus de transmission et ses effets;
- d'intégrer, pour celles qui ont initié la création en seconde, la durée du processus de transmission sur le cursus de 2 années;
- de ressentir, pour la plupart, un sentiment de maîtrise et d'appartenance dans la relation à l'oeuvre.



# LE RESULTAT EN VIDEO

L'original et la  
version transmise  
et revisitée du  
*petit sacre du  
printemps* en  
vidéo

La première version du *Petit sacre du printemps*, ré-écriture du *Sacre* d'après les oeuvres de Jean-Claude Gallotta et de William Forsythe, présenté en fin d'année de seconde, lors du spectacle de l'établissement en mai 2012.

<http://www.youtube.com/watch?v=CuTBLHr-lp0>

La deuxième Version, après le processus de transmission, de ré-interprétation et de ré-écriture, enrichie des connaissances développées par l'analyse des oeuvres de Carlson (*Blue Lady Revisited*), Kylian (*Kaguyahimé*), et de Brun (*Sacre#197*).

[http://www.youtube.com/watch?v=C\\_Gm4DYmDdl](http://www.youtube.com/watch?v=C_Gm4DYmDdl)

Cette dernière, présentée aux Rencontres UNSS, a permis aux élèves de remporter le titre de vice-championnes de l'académie de Créteil.

